FACILE NIVEAU1

Pau, capitale royale en écomobilité

PAU TOURISME Béarn Pyrénées

PAU

PEDESTRE

Pau, un art de vivre, un héritage. Parlementaire, royale, anglaise, cosmopolite mais aussi très contemporaine, Pau est tout cela à la fois. Ce parcours vous propose une plongée à travers neuf siècles d'une histoire foisonnante qui se dévoile pas à pas. Pau possède depuis de nombreuses années le classement 4 fleurs du label "Ville fleurie". Un fascicule contenant des informations complémentaires sur les lieux traversés est disponible à l'Office de Tourisme de Pau et de Lescar.





Départ : PAU
Arrivée : PAU

Distance : 4.2 km

Dénivelé : 80 m

Durée : 2h30

gare de Pau

Appel d'urgence : 112

Balisage PAS DE BALISAGE

Les montagnes basques et béarnaises sont des espaces pastoraux. Evitez de partir avec votre chien. Dans tous les cas, tenez-le en laisse. Merci !

À ne pas manquer

• La Place Royale. La place Royale s'impose comme le cœur de la vie urbaine dès sa construction au XVIIIe siècle, à l'heure où Pau devient une station de villégiature prisée, elle s'anime de spectacles dans le kiosque, par les terrasses des brasseries et des grands hôtels qui l'entourent, ou encore par les aller-venues des spectateurs se rendant au théâtre Saint-Louis, abrité dans l'hôtel de ville.
• Le boulevard des Pyrénées. Emblématique témoin de la fièvre de construction qui s'empara de la ville à partir des années 1840, le boulevard des Pyrénées est une mise en scène du panorama depuis Pauvers les montagnes, dont le pic du midi d'Ossau et les coteaux. Ce paysage est protégé depuis 1944 sous l'appellation « Horizons Palois », soulignant la spécificité du dialogue à trois voix qui se joue

à Pau entre une ville, son histoire et un site grandiose. En 1891, l'ingénieur Jean Charles Alphand, affirme «qu'il manque à Pau la promenade des Anglais de Nice ». La construction de cette longue promenade s'étale de 1894 à 1896, véritable prouesse technique caractérisée par les grandes arches du viaduc porté par 49 piles.

• Le funiculaire. Construite sur un éperon rocheux, la ville de Pau domine la plaine du Gave. En 1863, la gare, située en contrebas de la place Royale, accueille son premier train. Le chemin de fer achemine dès lors de nombreux voyageurs venus du monde entier. Encore fallait-il pouvoir rejoindre la Haute ville où se trouvaient les hôtels de luxe qui logeaient les hivernants... D'autant que la construction du boulevard des Pyrénées et l'inauguration du Palais d'hiver (actuel Palais Beaumont) en 1900 rendent indispensable une liaison plus directe entre la gare et ce nouveau cœur de la vie mondaine. Le 15 février 1908, l'appel de la corne de brume du pilote sonne le départ du premier voyage du funiculaire, permettant aux voyageurs descendus du train de relier la ville basse à la place Royale. La petite gare abrite alors le guichet où sont vendus les tickets à 10 centimes qui permettent de gravir sans effort.

• Le Tour des Géants. En contrebas du boulevard des Pyrénées, à proximité de ce qui fut jadis l'ancien vélodrome de Pau, se dressent 104 totems de bronze qui racontent l'histoire du Tour de France. Unique en France, ce musée à ciel ouvert présente l'épopée de chaque vainqueur à travers des anecdotes, des textes et photos d'archives. Il marque ainsi l'attachement de la ville de Pau à ce grand événement sportif qu'elle a accueilli pour la 67ème fois en 2015. Chaque année, un nouveau totem de couleur jaune célébrera le vainqueur du Tour.

• Le Pavillon des Arts. Visible depuis la rotonde du funiculaire. Ce bâtiment cultive le paradoxe d'être aussi monumental vu d'en bas, que discret vu d'en haut. « Maison des Bains » en 1831, l'établissement est racheté par la municipalité qui le transforme en casino, alors dénommé Pavillon du Midi jusqu'en 1899. C'est au début du XXème siècle que l'architecte Léopold Carlier imagine une enveloppe de béton armé qui cache la façade initiale et réussit une parfaite intégration au boulevard des Pyrénées.

• L'ancien Hôtel Gassion. En remontant la promenade du boulevard, plusieurs anciens hôtels offrent leurs larges ouvertures face au panorama des Pyrénées. Le plus exceptionnel est sans doute l'ancien hôtel Gassion, aujourd'hui transformé en appartements. Il affiche dès sa façade le luxe qu'il offrait aux hivernants. Construit en 1870, il est inauguré opportunément en 1872 lors de la création du boulevard du Midi, première promenade paloise reliant initialement le Château à la place Royale. Il est alors réputé pour être l'hôtel le plus moderne d'Europe !

• Le Square et l'église Saint-Martin. L'église paroissiale Saint-Martin est consacrée en 1871 et ses décors intérieurs flamboyants en font un monument à visiter absolument ! Le square qui l'entoure accompagne gracieusement l'architecture néo- gothique caractéristique de la période et invite le promeneur à marquer une pause. Ses essences exotiques illustrent l'influence britannique qui a contribuée à doter Pau d'un patrimoine arboré remarquable.

• Le Parlement de Navarre. Le Parlement de Navarre « séant à Pau » est érigé en 1620. Face aux Pyrénées, il incarne la dimension de Pau capitale politique et son installation dans la cité d'Henri IV, décidée par Louis XIII , résonne comme l'hommage d'un fils à son père... L'édifice primitif est détruit dans la nuit du 22 au 23 janvier 1716 par un incendie avant d'être reconstruit. Restauré entre 2012 et 2013, il n'a perdu aucune de ses fonctions puisqu'il accueille aujourd'hui encore les assemblées du Conseil Départemental qui a pris place dans les locaux du nouvel Hôtel du département en contrebas. La « Tour du Parlement » qui se dresse est le souvenir de la première église Saint-Martin : c'est en réalité son clocher qui a été conservé lors de sa destruction en 1884.

• Le Musée national et domaine du Château de Pau. Lieu de Naissance d'Henri IV, roi de France et de Navarre, le château est un des éléments fondateurs de Pau, site originel du développement urbain de la ville: il est l'expression de la rencontre du monument et de l'histoire, là où le mythe du "Bon roi Henri" s'incarne. Aujourd'hui musée et domaine national, le Château et son parc témoignent de 9 siècles d'une histoire riche et mouvementée.

• Le Quartier historique du Château. Face à l'entrée du château, l'hôtel particulier de Peyré est aussi appelé « Hôtel Sully ». Il est un parfait exemple d'architecture citadine d' aristocr a tes du XVIIème siècle : son ostentatoire façade sur rue n'a d'égale que l'intimité du c ôté intérieur sur cour pavée en calade.

La légende veut qu'un simple effleurement de la main du heurtoir en forme de basset guérit du mal d'amour... Le quartier au pied du Château et ses petites rues sinueuses dégagent une atmosphère pittoresque.

• La rue Joffre. De son ancien nom Grande Rue, la rue du Maréchal-Joffre partant du château et reliant la place Clemenceau, est entièrement piétonne. C'est l'axe majeur du développement de la ville depuis l'origine. Elle est bordée de nombreux hôtels particuliers qui abritaient à l'époque moderne les résidences des no tables, caractérisées par leurs belles portes cochères et heurtoirs. Depuis le XVIème siècle, elle a une vocation marchande avec la création de la Vieille Halle, à l'emplacement actuel de la place Reine-Marguerite dont les arcades sont l'héritage du vieux marché.

• La rue des Cordeliers et la place de la Libération. La rue des Cordeliers enjambe et surplombe le quartier du Hédas, ancien bas-fonds de la ville. C'est seulement au XVIIème siècle que la ville put s'étendre vers le Nord grâce à la construction du pont des Cordeliers franchissant le Hédas. Elle mène à la place de la Libération. Elle est composée d'un petit square, bordé de l'église Saint-Jacques, du Palais de Justice et de la plus ancienne imprimerie et maison d'édition de laville, Marrimpouey (1779). Son caractère solennel est renforcé par la présence

• Le musée Bernadotte. L'actuel musée Bernadotte investit la maison natale de ce soldat devenu roi de Suède. Sa façade en galets, briques et pierres de taille, avec ses galeries de bois donnant sur cour est caractéristique d'une maison modeste paloise du XVIIIème siècle. Elle est d'ailleurs classée Monument Historique. En entrant dans la maison natale de Bernadotte, vous retrouverez dans un cadre intimiste, les objets (documents, gravures originales, toiles) retraçant la vie de cet illustre enfant de Pau, maréchal d'Empire fondateur de la dynastie de Suède. Fermeture temporaire pour inventaire.

• Les Halles de Pau. Le Marché de Pau : étonnant dans la diversité de ses "cultures"! Ici les gastronomes se retrouvent, profitent de produits d'exception à consommer surplace... ou à emporter! Écoutez les accents béarnais, regardez les bérets, sentez les odeurs... Une institution au quotidien (sauf le lundi) à ne pas manquer ! Actuellement, les Halles font l'objet d'importants travaux de rénovation: découvrez le nouvel espace des étaliers et très prochainement le nouveau carreau des producteurs!

• La place Clemenceau. C'est au XVIIIème siècle qu'est aménagée ici la première place appelée alors Castellane, après la destruction de l'église Notre-Dame-des-morts. Au XIXème siècle, elle accueillera la Nouvelle Halle, offrant un espace plus vaste que la petite place Reine Marguerite. C'est seulement dans les années 1930 qu'elle s'impose comme un véritable centre de la vie urbaine avec la création du Palais des Pyrénées qui la borde au sud et propose depuis une perspective unique sur le pic du Gabizos et les montagnes.

• Le Musée des Beaux-Arts. Le musée des Beaux-Arts offre une très belle collection diverse et variée des écoles flamandes, hollandaises, italiennes, espagnoles et françaises du XVème au XXème siècle. C'est l'un des plus grands musées d'Aquitaine de par ses collections. Situé en centre-ville à proximité du Parc Beaumont et du Boulevard des Pyrénées, il occupe un bâtiment des années 30 aux lignes sobres. La variété et la qualité de sa collection le placent parmi les grands musées aquitains. Fondé en 1864 à l'initiative de la Société des Amis des Arts, il s'est en effet enrichi progressivement grâce à des legs, des achats de la ville et des dépôts de l'État.

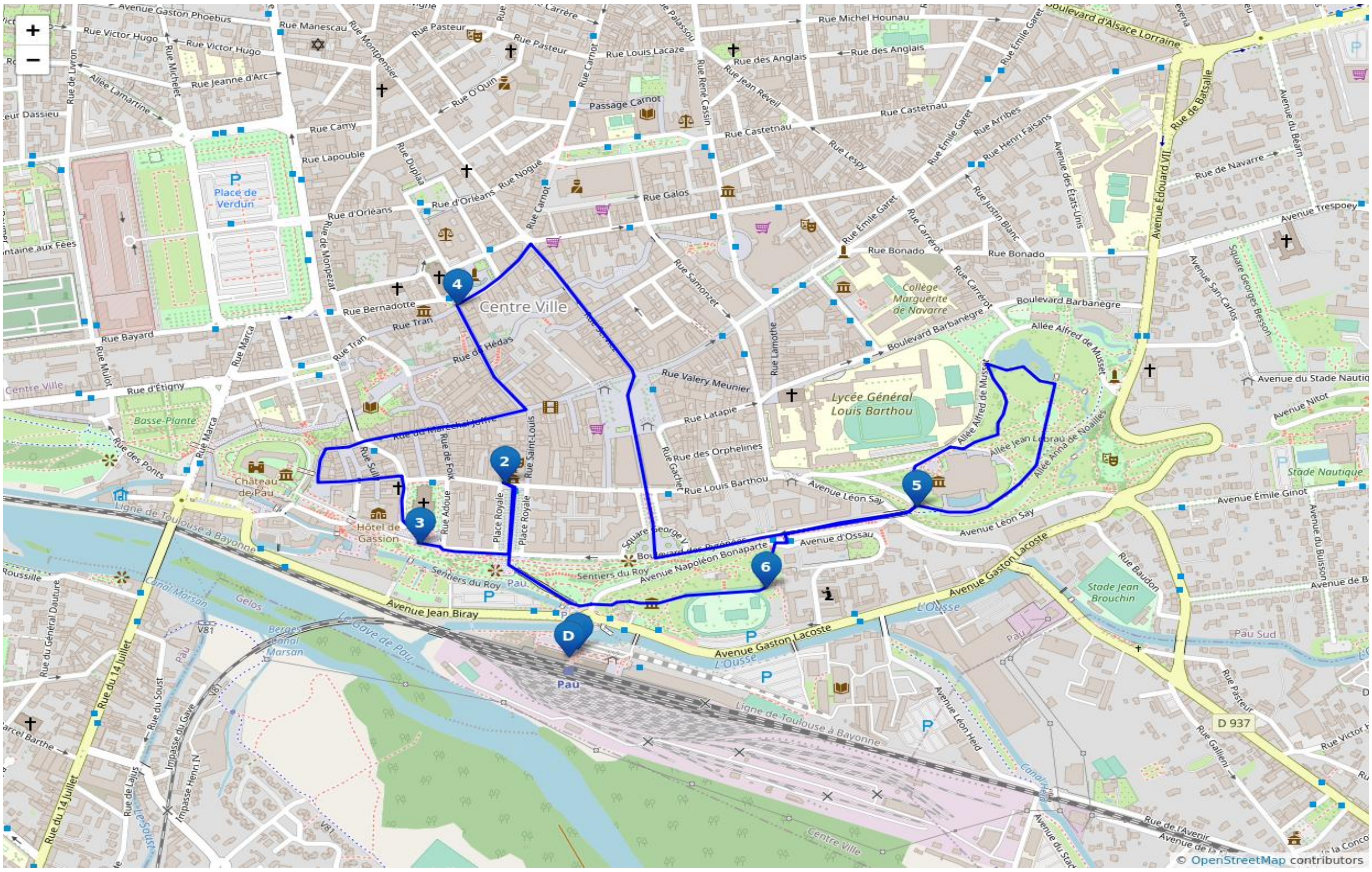
• Le Square Georges V. Bordant le boulevard des Pyrénées, le square George V et le boulevard d'Aragon sont une création majeure des années 1920-1930, reliant l'emblématique promenade au nouveau cœur de la ville qu'est la place Clemenceau. Sur la droite, le palais d'Aragon. Sur la gauche, le palace d'Ossau avec son style paquebot confèrent au square George V une ambiance singulière. Un peu plus loin, l'immeuble du n°14 bénéficie d'une implantation bien en vue sur le boulevard. Appelé par les Palois « Maison blanche » ou « Immeuble aux colonnes », il est imaginé par Henry Challe dans les années 1930 : il affiche une grande modernité non dénuée de classicisme, qui caractérise l'Art-déco à Pau, et un fronton sculpté par Vérez représentant un couple encadrant une fontaine de jouvence.

• Le Palais Beaumont - Centre de congrès et le parc Beaumont. Le Palais Beaumont, centre des congrès, abrite aussi un casino. Ses deux campaniles sont les héritages du Palais d'Hiver construit en 1900. La villa Beaumont et son parc ont été achetés par la municipalité paloise en 1876 à la comtesse de Noailles. L'ancien jardin privé fut alors aménagé en parc public par Henri Martinet, à la fin du

XIXème siècle. Bucolique, le jardin pyrénéen est quant à lui une création des années 1930 du paysagiste Louis Descorges qui dessine un nouveau projet : sa traversée vous amènera dans le Théâtre de verdure qui accueille une programmation riche et gratuite de concerts tout au long de l'été.

• Les villas anglaises et leurs parcs. C'est au début du XIXe siècle que Pau se fit anglaise. Au tournant des guerres napoléoniennes, il suffit du passage des troupes de Wellington pour laisser à la ville le plus vieux golf du continent en 1856 et du grand bal donné au château en l'honneur de celui-ci pour "lancer" la tranquille cité béarnaise. Puis le médecin, Alexander Taylor, d'origine écossaise, assure la renommée de son climat. Les riches étrangers tombent amoureux de Pau. Les Anglais donnent le ton. La ville se couvre de villas aux parcs somptueux. La première Guerre mondiale sonne le glas de la villégiature. Finis la vie mondaine et oisive, les bals et les chasses à courre. Mais les villas paloises témoignent encore de la splendeur passée de cette vie de privilégiés, même si une grande partie d'entre elles ont vu leurs parcs diminués ou lotis.

• Retour sur le boulevard des Pyrénées. Ce boulevard, bordé de superbes édifices, surplombe toute une série de jardins. Il débute par les jardins Renaissance du Château de Pau, s'ensuivent les jardins contemporains du Conseil Départemental, la Palmeraie sous le passage du funiculaire, pour finir par le Parc Beaumont. La rambarde du boulevard est équipée de plaques indiquant le nom des pics qui vous font face : visez le paratonnerre de l'usine des tramways en contrebas avec l'encoche faite dans la fonte et identifiez les pics pyrénéens.



Étapes

1. Gare de Pau. De la sortie de la gare, traversez l'avenue pour prendre le funiculaire. A la sortie, tout droit jusqu'à la mairie et l'office de tourisme.

2. Départ - Office de Tourisme de Pau. Depuis l'Office de Tourisme, traverser au passage piéton devant l'Hôtel de Ville pour arriver sur la place Royale. La traverser jusqu'au kiosque Rausky. Traverser au passage piéton pour arriver sur l'esplanade avec en son centre la fontaine Alfred de Vigny. Poursuivre à droite le long du Boulevard des Pyrénées, vers l'Eglise Saint-

Martin.
3. Église Saint-Martin. Emprunter les escaliers situés au pied du monument aux morts et longer l'église par la gauche, en passant devant l'hôtel Gassion. Au bout de la rue, tourner à gauche en direction du château. Au niveau de la place de la Déportation, prendre à droite la rue du Château. À l'intersection, traverser au passage piéton et poursuivre tout droit rue Joffre. Emprunter la seconde rue sur votre gauche, rue des Cordeliers. Poursuivre tout droit jusqu'à l'Eglise Saint-Jacques.
4. Eglise Saint-Jacques. Prendre sur la droite jusqu'à la portion de rue piétonne pour rejoindre la Place des 7 Cantons. Tourner à droite, rue Serviez, jusqu'à la place Clemenceau. Traverser la place et son allée centrale. Continuer tout droit jusqu'au Boulevard des Pyrénées. Tourner à gauche et continuer tout droit jusqu'au Palais Beaumont.
5. Palais Beaumont. Longer le Palais Beaumont par la gauche. Passer devant l'entrée principale puis prendre le chemin stabilisé. Emprunter le premier chemin qui part à gauche. Au niveau du lac poursuivre à droite, puis sur l'allée principale prendre à droite en direction du kiosque. Continuer tout droit et passer devant le bassin du palais. Reprendre le Boulevard des Pyrénées. Après 200m, prendre la passerelle sur la gauche et descendre. Traverser au passage piéton puis tourner de suite à gauche et rejoindre le stade Tissié par les escaliers.
6. Stade Tissié. Prendre à droite en direction du musée à ciel ouvert "Le Tour des Géants". Continuer tout droit, traverser au passage piéton et rejoindre la station basse du funiculaire. Emprunter le funiculaire ou les sentiers du Roy pour rejoindre le Boulevard des Pyrénées. Traverser la place Royale jusqu'à l'Office de Tourisme.

Équipements

- Sanitaires
- Point d'eau

Pour bien préparer sa rando et adopter les bons gestes en montagne, rendez vous sur https://reussirmarando.com